



Provence

Une colline animée

Non loin de Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence), sur la colline Zinzine, se trouve la coopérative la plus ancienne, la plus grande et la plus peuplée de Longo maï. Il y a 50 ans, les premier-es pionnier-es commençaient à y chercher des sources, à cultiver champs et jardins et à reconstruire trois hameaux: le Pigeonnier, Grange Neuve et Saint-Hippolyte.

Au fil des années, de nombreuses habitations ainsi que des infrastructures agricoles et artisanales ont vu le jour. La coopérative fourmille de vie, d'activités et de projets. Environ cent personnes y vivent, dont l'âge varie de cinq mois jusqu'à 70 ans passés. L'accueil, la formation, les rencontres et la solidarité, mais aussi la biodiversité et la protection du climat sont des valeurs fortes depuis le début, qui continuent de nous guider vers l'avenir. Une fois la maison bioclimatique intergénérationnelle achevée, nous avons commencé à améliorer l'isolation des anciennes maisons en pierre et à y installer des panneaux solaires pour l'approvisionnement en eau chaude. Ces travaux sont loin d'être terminés. Avec un groupe d'étudiant-es en architecture de Marseille, nous avons initié une étude de projet pour rendre nos habitations plus confortables et plus économes en énergie. Pour le futur, nous souhaitons investir davantage

dans des infrastructures qui permettront de consolider notre autosuffisance économique. L'autosuffisance énergétique reste un thème central: des panneaux photovoltaïques ont été installés sur plusieurs toits et, avec la fin de deux nouveaux chantiers, nous produirons bientôt une quantité d'énergie supérieure à celle de nos besoins. À côté du hangar à semences, c'est un abri pour les machines agricoles qui est sorti de terre. La charpente a été construite avec du bois provenant de la coopérative Longo maï de Treynas en Ardèche. La toiture a été posée en octobre dernier. Beaucoup de jeunes se sont impliqués dans ce chantier, le groupe de tractopellistes s'est agrandi. Une école voisine de techniques alternatives en bâtiment (Le Gabion) nous a apporté son aide et ses conseils. Un autre bâtiment en chantier abritera une conserverie pour les fruits et légumes et un local pour la transformation de la viande; son toit sera également garni de panneaux photovoltaïques.

Si la Provence est bien connue pour son ensoleillement et sa sécheresse, les vagues de chaleur des dernières années jettent néanmoins une ombre inquiétante. Les nouvelles retenues d'eau qui alimentent les vergers et les potagers ont réduit considérablement notre consommation d'eau potable, mais les réserves restent faibles et une bonne coordination est nécessaire pour gérer l'eau commune d'arrosage.

Une nouvelle organisation du jardinage

Depuis plusieurs années, les jeunes générations ont changé notre mode d'organisation du maraîchage: une vingtaine de personnes se partagent désormais le travail et la responsabilité de dix potagers. Ainsi, les jeunes qui nous rejoignent peuvent assumer plus rapidement la responsabilité d'une partie du travail, à savoir la préparation et le suivi nécessaires, la fertilisation avec du fumier ou du purin d'ortie, la mise en place du compost, des clôtures de protection contre les sangliers, l'agencement du système d'arrosage pour l'hiver, entre autres. En agriculture, un groupe s'intéresse à la reproduction de nos propres semences et ainsi



Les machines agricoles prennent enfin leur quartier d'hiver.

à faire pousser nos propres plants, nous conduisant de la graine jusqu'à l'assiette. Les cultures de soja ont débouché sur une petite production de tofu. Une bonne coordination entre les coopératives françaises a permis de développer le secteur des semences adaptées à nos idées sur la biodiversité. Les cultures du blé panifiable, de l'orge et des prairies de fauche portent leurs fruits. Sur la colline, le sol est très pauvre et calcaire. L'amendement que nous pouvons fournir, fumier de mouton et de cheval, est insuffisant et nous avons recours à de nombreux procédés biologiques pour préserver et favoriser la vie des sols.

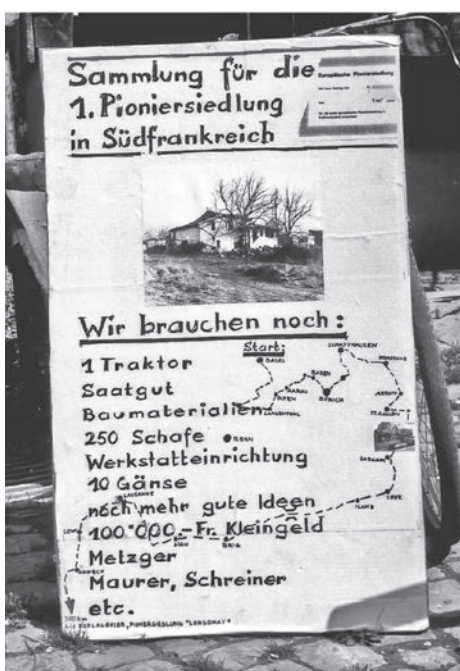
Nous devons ajouter notre grain de sel

Une nouvelle expérience bien réussie concerne la moutarde. Depuis longtemps, nous l'utilisons comme engrais vert dans les champs et en obtenons les semences. Il y a trois ans, elle était si belle que nous en avons laissé mûrir une surface considérable et récolté une quantité généreuse de graines. Des ami.es du groupe «Ferme de Bouteille» à Menglon (Drôme), qui produisaient déjà leur propre moutarde, nous ont donné des semences de moutarde forte. Dès le premier essai de production de 120 kilos pour notre consommation, tout le monde se régala. La production pour la vente se fait dans notre conserverie du Mas de Granier (près d'Arles) et le résultat est savoureux.

En automne, saison ralentie au jardin, c'est l'heure de pointe à l'atelier couture pour terminer les vestes, pulls et autres vêtements pour les marchés de Noël. Depuis l'arrivée du Covid, nous recevons beaucoup de commandes via le site web et la demande va croissant, avec un engouement particulier pour les couvertures piquées. En collaboration avec nos amis proches du groupe «Sarriette», nous avons initié quelques personnes à l'art du matelassage de couvertures et trouvé une deuxième cardeuse de laine que nous allons installer dans leurs locaux. Les prochains hivers n'ont qu'à bien se tenir. Certes, on coud et on tricote toute l'année et il y a régulièrement des stages, mais à l'approche des fêtes de fin d'année, les machines tournent plus vite. Dans l'atelier de couture, il fait frais en été, chaud et lumineux en hiver, et pendant le travail, il est possible de discuter de sujets d'actualité brûlants tels que la guerre en Ukraine. Ou d'écouter une émission de Radio Zinzine, animée depuis plus de 40 ans par les Longomaïen-nes et leurs ami-es, dont le studio trône sur la crête de la colline du même nom.

Bon nombre d'autres activités n'ont pas été mentionnées ici mais vous pourrez les découvrir lors d'une prochaine publication, ou encore en venant nous rendre visite.

Elke



Collecte pour le 1^{er} village pionniers dans le sud de la France. Nous avons encore besoin:

- D'un tracteur
- De semences
- De matériaux de construction
- De 250 moutons
- De machines et d'outils d'atelier
- De 10 oies
- De bonnes idées
- 100 000 frs en petites coupures
- D'un charcutier
- De maçons et de menuisier, etc.

Longo maï 50 ans déjà!!! Et maintenant!?

Histoire non autorisée d'une aventure collective

À la suite du mouvement de 68 il y avait énormément d'entreprises et communautés, de productions autogestionnaires qui ont eu la prétention d'essayer des formes solidaires dans le vivre ensemble et de créer des espaces de liberté dans une société qui en niait l'existence. Quelques-unes d'entre elles subsistent encore aujourd'hui. Parmi elles, le mouvement européen Longo maï dont les coopératives sont présentes dans différents pays. 50 ans, c'est long, certains membres fondateurs et compagnons de route de longue date sont décédés ou ont pris d'autres chemins. Les conflits, les crises, les changements dans la société ont également laissé des traces à Longo maï. Au fil des années, des plus jeunes nous ont rejoints, certains enfants sont restés ou revenus; avec leurs critiques et leurs idées nouvelles, ils veulent aménager nombreux changements, en harmonie avec leur parcours personnel. La cohabitation entre diverses générations présente quelques défis à relever. Longo maï signifie en provençal «que cela dure longtemps», nous continuerons à chercher de nouvelles voies pour créer des espaces de liberté où les portes et les oreilles sont toujours ouvertes et où la solidarité et la coexistence pacifique ont un sens et sont vécues au quotidien. Walter Lack, qui appartenait à la génération des fondateurs de Longo maï, a accompagné et commenté de sa plume acérée durant une période de 30 ans, la petite histoire de Longo maï mais également la grande. Des affiches, des illustrations, des textes et des bandes dessinées qui n'épargnent pas les problèmes et les conflits maison.

* Walter Lack, (1955–2006) entre autres dessinateur, illustrateur, maquettiste, imprimeur, mécanicien, conducteur de camion, de moissonneuse-batteuse et de pelleteuse, spécialiste du bâtiment a vécu dans les coopératives Longo maï en France, en Suisse, en Autriche et en Allemagne.



Illustration: Walter Lack, Édition À plus d'un titre; www.apluseduntitre.com

La Cabrery

Grandir ensemble: enfants, parents et collectif

La Cabrery, dans le Luberon, a vu ces dernières années s'installer une bonne dizaine de jeunes, fuyant les villes, les cadences infernales, les jobs inutiles ou les travaux agricoles saisonniers vidés de leur sens.

Ils et elles se sont arrêté-es là pour la beauté du lieu et toutes les possibilités qu'il offre, et avec l'envie de s'investir pleinement dans le projet de Longo maï. Aujourd'hui, ce sont leurs quatre petits qui à leur tour habitent la ferme, un terrain de jeux illimités, une garantie de grandir à l'air libre, se nourrir des produits du potager, mettre les mains dans la terre, apprendre à regarder les oiseaux.

Il est parfois difficile aujourd'hui de se réjouir de l'avenir, et pourtant nous y projetons, à travers nos enfants, plein d'espoirs. Il y a ce qui échappe à notre contrôle: les enjeux écologiques cruciaux pour l'avenir de notre espèce, les guerres et les conflits, armés, nucléaires, un système capitaliste ultralibéral qui nous étouffe et détruit les ressources. Il y a tout ce que nous pouvons leur apporter, fruit de l'expérience, du collectif: construire des liens affectifs avec les personnes



Les quatre enfants du domaine viticole de la Cabrery ont leur propre façon de regarder le monde.

qui nous entourent, quels que soient leur âge, leur genre, leur couleur de peau, la langue qu'elles parlent... Comment les protéger tout en les préparant à leur avenir, si difficile s'annonce-t-il?

Nous les aidons à tisser une toile qui sera leur force pour affronter un monde hostile. Nous leur apprenons à coopérer, à exprimer leurs questionnements, à être solidaires de toute

chose. Le plus tôt ils sont confrontés à la diversité des êtres et des liens, le plus ouvert sera leur esprit.

Bien préparé pour la vie

Je peux tout autant emmener les petits avec moi ramasser du raisin et en faire du sirop, ou bien partir tailler la vigne toute la journée, sachant que je trouverai en rentrant, au jardin, des experts de la vie des vers de terre, quoique les poireaux auront perdu quelques effectifs... Voir mon enfant grandir en collectif, c'est la possibilité de partager cette expérience avec d'autres parents et adultes, se soutenir quand nous doutons, bénéficier des expériences et des erreurs de nos aîné-es. C'est une richesse inouïe pour moi, et pour la petite qui sera, je l'espère, toujours outillée pour trouver son chemin dans la vie. J'espère lui transmettre la force que le collectif constitue: il y a toujours des bras pour s'ouvrir, une épaule pour se réconforter, quelqu'un pour jouer, apprendre, répondre aux questions avec patience et malice. Nous ne sommes jamais seuls. Quand je pense aux jeunesses de nombreux pays, actuellement mobilisées contre l'inaction climatique des gouvernements, qui se battent pour le droit des femmes à disposer de leur corps, qui dénoncent les agro-industriels qui empoisonnent les sols, qui se lèvent contre les violences racistes systémiques, qui tentent d'agir pour une paix sans compromis, je me dis que nos enfants auront de quoi s'inspirer, et des parents pour les soutenir!

L'avenir ne se mérite pas, c'est un droit pour chaque enfant.

Lucile

Riace

La Caravane de Riace, une étreinte itinérante

Le village de Riace, dans le sud de l'Italie, est très connu grâce à sa politique d'accueil des migrant-es. En septembre 2021, l'initiateur de cette culture de l'accueil et ancien maire Domenico Lucano a été condamné à une lourde peine de prison par le tribunal de Locri.

La Caravane de Riace, organisée par un groupe de militant-es et de sympathisant-es français, est un mouvement de solidarité avec Domenico «Mimmo» Lucano. Domenico est poursuivi par la justice pour avoir mené une politique de solidarité, au-delà des frontières, avec les exilé-es qui depuis des décennies débarquent sur les côtes de Calabre. La caravane est partie cette année de Riace et s'est poursuivie avec des étapes à Palermo, Naples, Rome, mais aussi en France, à La Roya¹ et enfin à Marseille, qui a attribué une citoyenneté d'honneur à Mimmo Lucano. Longo mai, comme beaucoup d'autres organisations, soutient Riace et ses projets d'accueil des migrant-es depuis toujours. Le village de Riace est connu mondialement pour son hospitalité et pour avoir ouvert ses portes aux réfugié-es. Domenico Lucano, ancien maire de Riace et principal accusé dans le procès Xenia², a vu son mandat de maire suspendu, puis fut arrêté le 1er octobre 2018 avant d'être interdit de séjour dans son propre village pendant près d'un an. Le 30 septembre 2021, à l'issue d'un long procès, il a été condamné avec 25 autres personnes, par la justice italienne à plus de 13 ans de prison et

à une lourde amende pour association de malfaiteurs, détournement de fonds publics et abus de pouvoir.

L'humanité n'est pas un délit

Au cours du procès la justice a dû reconnaître qu'il n'y avait pas d'enrichissement personnel mais juste des irrégularités qui relèvent du droit administratif et les procureurs ont noté la prescription des deux abus de pouvoir allégués. Celui relatif à la non-perception par la municipalité des frais de délivrance des cartes d'identité, et celui relatif à l'attribution de la collecte des déchets à deux coopératives qui utilisaient des ânes pour effectuer le service dans le village mais qui n'étaient pas inscrites au registre régional. Il a été également demandé un acquittement pour une partie contestée du crime de fraude. Mais le manque absolu d'impartialité vis-à-vis de Mimmo Lucano dans cette instance a conduit le procureur adjoint de Reggio Calabria à demander une

peine de 10 ans et 5 mois au procès en appel du 26 octobre 2022. Une nouvelle détermination de la peine, qui ne change rien au fait que Lucano, les autres inculpé-es et tout le village de Riace restent persécutés pour avoir appliqué une politique de solidarité. Juste un petit rabais qui maintient l'image lourde des accusations. Cette lourde sentence qui s'est abattue une fois de plus sur Mimmo Lucano et les autres inculpé-es, (et sur bien d'autres comme par exemple les navires humanitaires en Méditerranée, Pia Klemp ou Carola Rackete), s'inscrit dans une histoire de répression politique cherchant des coupables à tout prix. Cette politique vise à sanctionner les défenseurs ou militantes d'une Europe qui se doit et a les moyens d'accueillir,

dont l'hospitalité est autant une question politique qu'humanitaire. Depuis le 30 novembre 2022, la défense a commencé sa plaidoirie et le verdict de la Cour d'Appel est attendu avec appréhension. Riace reste un symbole d'accueil et d'inclusion de plusieurs milliers de personnes en migration. La vague de solidarité dans ce petit village devrait servir d'exemple au lieu d'être criminalisée.

Valentina

¹ La Roya, la rivière et la vallée s'étendent sur 60 km le long de la frontière italienne. De nombreux migrant-es tentent ici de traverser les montagnes pour rejoindre la France.

² Xenia (ξενία/xenía), le concept grec d'hospitalité et, par extension, les cadeaux offerts à un hôte. La relation d'hospitalité se déroule sous la protection de Zeus (Xénios) et d'Athéna (Xénia).



Ukraine

La Russie nous a plongés dans le noir

La guerre continue, intense, avec son lot d'horreur que l'on entend dans les médias mais aussi autour de nous, chacun connaissant un proche de sa famille au front. Nous préférons vous parler de résistance, de solidarité!

Au début de l'accueil de réfugié-es, nous avions le stress pour fournir un lieu chaud et sûr en attendant la fin de la guerre aux centaines de déplacés venus dans notre village des Carpates. Entre-temps les bombardements massifs nous ont rattrapés. Pas directement jusqu'à présent, mais par les frappes de drones sur les infrastructures. Alors que nous n'étions impactés que par l'afflux de réfugiés et les baisses de ventes des produits

de la ferme, à l'automne, les coupures d'électricité nous ont plongés dans les mêmes ténèbres que les régions près du front. Bien sûr nous évitons de nous plaindre, nous restons en Transcarpatie des privilégiés, d'abord parce qu'aucun missile ne nous touche et que nous sommes éloignés de la Russie, ensuite car nos fermes sont implantées dans une forêt qui assourdit les sirènes stridentes, celles mêmes qui peuvent causer de grands

traumatismes à toute personne sensible. Malgré tout, nous sommes heureux d'avoir pu inaugurer le refuge à Nijnié Sélichtché. Le local dernièrement rénové possède 10 chambres pouvant accueillir jusqu'à 34 personnes. Avec douches, toilettes, buanderie, cuisine et salle commune; huit familles et deux personnes seules se

sont déjà installées. Cela représente 26 déplacés sur la soixantaine dont nous nous occupons, les autres personnes sont logées dans des maisons privées dans les villages alentour. Un tiers sont des retraités avec des revenus très faibles et pour tous la gratuité que nous leur garantissons est essentielle. La plupart sont arrivés au tout début de l'invasion russe et n'ont pas de lieu où retourner.

L'espoir dans un lieu chaud

Les derniers, Nastya 25 ans et Sergueï 28 ans et leurs deux enfants d'un an et demi et cinq ans sont venus au mois d'octobre de Prymorsk, petite ville balnéaire de la région de Zaporijia. Ils vont pouvoir passer les prochains six mois dans le refuge, heureux d'avoir pu sortir de la zone occupée par la Russie bien que tristes d'avoir laissé les parents là-bas. Sergueï s'est fait frapper par des miliciens collaborateurs et est rassuré de pouvoir vivre en sécurité avec sa femme et ses enfants. La livraison de la grande génératrice

a été un énorme soulagement pour tous ceux, comme eux, venus s'abriter avec des nourrissons. L'hiver est long et les coupures d'électricité nous font craindre le pire; alors nous voudrions que la cantine solidaire s'ouvre à tout un chacun pour se réchauffer. Pas seulement pour les réfugiés mais pour tous ceux qui le veulent... pour boire un thé, ne pas se sentir seul, passer les longues soirées d'hiver avec un peu de lumière, s'entraider. Vous êtes nombreux-ses à nous avoir aidé pour réaliser ce projet. Nous remercions en particulier Medico International, la Fondation de France, Déclit Roumanie, l'association JJGO, le Comité d'Aide Médical Zakarpattia, ainsi que de très nombreux bienfaiteurs pour avoir permis de réaliser ce lieu de solidarité et d'en assurer la gratuité pour ses habitants. Grâce à vos soutiens, grâce à nos actions, nous n'avons pas perdu, comme tous autour de nous, l'espoir de se réveiller dans un pays en paix.

Oreste



Réunion du groupe de volontaires du village à la cantine solidaire avec les réfugiés attendant l'ouverture du refuge.

Suisse

Le soleil c'est le pied

Le soleil est à l'origine de la vie sur notre planète. Même sans «culte du soleil», cette énergie peut être utilisée. Mis à part la photosynthèse, ce rayonnement solaire peut servir aussi bien à produire de l'électricité (photovoltaïque) qu'à chauffer l'eau.



La plus grande concentration et le doigté sont nécessaires au brasage de l'absorbeur.

Chez Longo mai, l'autonomie énergétique a toujours fait partie des différentes fermes. Dans certaines coopératives, l'électricité est produite grâce au photovoltaïque, au Montois (Undervelier) et dans notre filature à Chantemerle ce sont des turbines au fil de l'eau. Après l'autoconstruction de capteurs solaires thermiques dans la ferme autrichienne Stopar, cette reconquête d'énergie s'est répandue en Suisse. Depuis les années 90, des groupes locaux construisent eux-mêmes des capteurs solaires pour l'eau chaude et le chauffage. Dans l'idéal, les installations solaires thermiques sont couplées à un chauffage au bois, de sorte que même les jours sans soleil et en hiver, il est possible de prendre une douche chaude et de se chauffer sans recourir aux énergies fossiles. Les capteurs d'eau chaude utilisés ont été développés avec l'aide de l'Oekozentrum Langenbruck et de hautes écoles techniques et ont été simplifiés grâce à un travail de pionnier. La pose et l'entretien peuvent être effectués soi-même avec le soutien de groupes d'autoconstruction locaux. L'accès simple, décentralisé, aux connaissances techniques et au savoir-faire artisanal, crée ainsi une indépendance réalisable.

Le groupe d'autoconstruction du Jura (www.sebasol.ch) est soutenu depuis plus de vingt ans par des habitants du Montois. Nombreux équipements solaires thermiques ont été mis en place dans la région, dont un de 28 m² sur notre ferme il y a vingt ans. Les personnes intéressées acquièrent les connaissances de base lors de deux journées de cours. Dans un deuxième temps, un aménagement adapté au site est proposé avec l'aide du groupe local. Avec ce soutien et à l'aide des outils mis à disposition, la structure est réalisée par les participants eux-mêmes. La durabilité et le fonctionnement compréhensible permettent ainsi de reconquérir l'autonomie énergétique. Pour oser se lancer dans un tel projet, la visite d'une installation existante et l'échange avec le groupe local s'imposent.

Le fait que le dépôt de matériel et les outils pour l'autoconstruction solaire soient stationnés à Undervelier correspond à la vie du village avec les vélos en libre-service pour les trajets gare-retour, le congélateur collectif et l'épicerie participative. Alors il n'y a pas que le soleil qui rayonne...

Benni

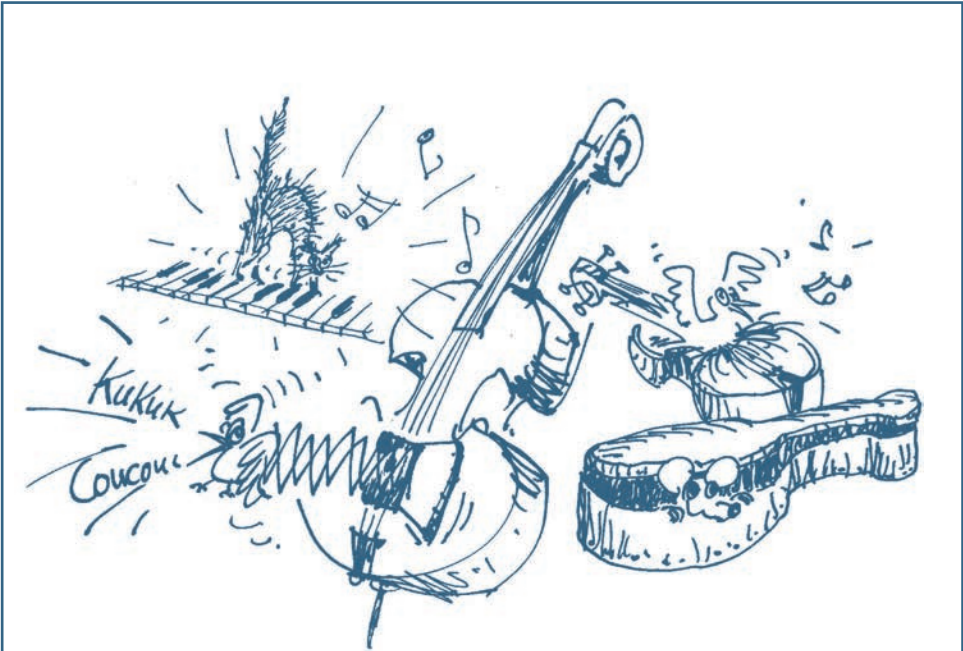
www.sebasol.ch

Façonner l'avenir avec un testament

En faisant un legs ou un héritage à la Fondation Longo Mai, nous pouvons aider les générations futures à réaliser des projets à long terme à Longo mai qui ne peuvent être financés par les revenus actuels. Cela comprend l'achat de terres et de forêts pour empêcher la spéculation foncière et créer une base pour une vie commune proche de la nature. La fondation a été créée en 2006, elle est à but non lucratif et n'accepte que les héritages et les legs. Ceux-ci sont exonérés d'impôts.

Commandez notre nouveau guide intitulé «Semer la diversité, récolter l'avenir» qui présente les objectifs complets de la Fondation et les avantages de faire un testament.

Fondation Longo Mai, St. Johannis-Vorstadt 13, case postale, CH-4001 Bâle
Tél. 061 262 01 11, e-mail: stiftung.longomai@gmx.ch



Le samedi 8 juillet 2023, le coup d'envoi des festivités autour des **50 ans de Longo mai** sera donné sur notre coopérative Le Montois à Undervelier (JU). Le programme de cette journée exceptionnelle est encore en cours d'élaboration, mais nous tenons déjà à vous annoncer que le groupe «**Musique Simili**» viendra mettre le ton de ces festivités. Nous vous enverrons bien sûr une invitation et des informations complémentaires, mais vous pouvez d'ores et déjà réserver cette date dans votre agenda.

Les nouvelles de Longo mai, 3x par an
Rédaction: Elke Furet, Babette Stipp
Impression: Ropress, Zürich
Longo mai, c.p. 1848, CH-4001 Bâle
Tél.: +41 (0) 61 262 01 11, ccp 40-17-9
info@prolongomai.ch
www.prolongomai.ch

Le Montois 1, CH-2863 Undervelier
Tél.: +41 (0) 32 426 59 71
Grange Neuve, F-04300 Limans
Tél.: +33 (0) 4 92 73 05 98
Hof Ulenkrug, Stubbendorf 68,
D-17159 Dargun
Tél.: +49 (0) 39 959 23 881
Hof Stopar, Lobnik 16, A-9135 Eisenkappel
Tél.: +43 (0) 42 38 87 05